

CONJUGAISON

le journal d'homonyme

édito

En avant vers 2007...

À la suite de notre Assemblée Générale Ordinaire, qui a eu lieu samedi 28 octobre, un nouveau Conseil d'Administration a été mis en place et s'est d'ores et déjà mis au travail. L'année à venir va être chargée en grands projets et nécessitera beaucoup d'investissement de la part de chacun et chacune d'entre nous.

Au printemps aura lieu le festival culturel d'Homonyme. Après les nombreuses évolutions du festival "Cinéma et Homosexualité", nous passerons à une nouvelle étape, avec un nouveau nom, un nouveau concept, et une programmation plus ambitieuse qui, nous l'espérons, saurons vous ravir.

Pour le Sidaction, nous commençons après l'édition 2006 à réfléchir à la prochaine. Là encore, nous comptons sur vous pour nous apporter vos idées et votre aide.

La 5^{me} Marche des Fiertés LGBT de Lorraine se déroulera à Nancy le 2 juin 2007. Elle sera organisée par les associations membres du collectif, qui sera animé par Homonyme. Un grand pari et un grand challenge pour tous qui sera, nous en sommes sûrs, une grande réussite.

Pour conclure, je vous donne rendez-vous les lundis au local de l'association pour notre rencontre hebdomadaire. Dès 17h30 et jusque 19h30, retrouvez-nous autour du bar de l'association pour apprendre à se connaître, discuter, ou tout simplement boire un verre. Puis à 19h30, venez vivre notre réunion de travail, moment important où chacune et chacun peut prendre la parole, proposer ses idées et ses opinions sur les projets en cours, voire soumettre ses propres projets, ou simplement écouter et se faire une idée du monde associatif...

Sur ces quelques mots, je vous souhaite une bonne lecture.
À lundi !

Kristof Arroyo,
Président



Place Stanislas

sommaire

➤ Édito	1
➤ Participe présent	
• Assemblée Générale Ordinaire	2
➤ La guerre des roses	
• 2007, année militante !	3
• La Loi du plus fort	3
➤ Safe service	
• Tous alcooliques sauf moi !	4
➤ Apostrophe	
• Bouquins, parchemins et minimum de baratin	5
• Objectif Roberstein	6
➤ Récré à deux	
• À nous la Fac de lettres !	8
➤ Entre-elles	
• Le monde de Jul	9
➤ De vous à nous	
• Courrier des lecteurs	10
• Galerie photos	10
➤ Agenda	11
➤ Bonnes adresses	12

2 décembre : Soirée "French Kiss" au Hublot



Le mot de la rédaction

Un nouveau CA et donc un nouveau départ pour Homonyme et ses membres, un nouveau mandat pour son président et une équipe prête à s'investir au maximum, avec au programme de nombreux projets comme le festival, auxquels nous vous invitons à participer. Vous trouverez au fil des mois diverses informations concernant les prochaines activités d'Homonyme.

En attendant, je vous souhaite bonne lecture de Conjugaison.

Maryline S.

Résumé du Conseil d'Administration Ordinaire du 13/10/2006

- Validation du compte-rendu du CAO du 13/09/2006 et des nouveaux adhérents ;
- Présentation et validation du Rapport d'Activité 2005-2006 ;
- Présentation et validation du rapport financier 2005-2006 ;
- Questions et validations diverses.

Laurence R.

Assemblée Générale Ordinaire 2006

Samedi 28 octobre dernier, Homonyme tenait son Assemblée Générale (AG) annuelle. Comme toujours, notre AG se déroule en trois temps :

- présentation et mise aux voix du Rapport d'Activité par le Président et du Rapport Financier par le Trésorier,
 - débat autour des questions écrites posées par les membres,
 - puis renouvellement partiel du Conseil d'Administration.
- Cette année, 73 adhérent(e)s étaient convoqués à l'AG. Veuillez trouver ci-dessous un résumé de son déroulement.

Présentation et vote d'une résolution portant création du vote par correspondance

Au vu du taux de participation habituel des Assemblées Générales (en moyenne 50% de participation), il est proposé aux adhérent(e)s de mettre en place le vote par correspondance, en complément des votes directs et par procuration.

Suffrages exprimés : 36 - OUI : 36 - NON : 0 - Blanc ou nul : 0
Ainsi, le vote par correspondance est instauré à Homonyme.

Présentation et vote des rapports :

Rapport d'Activité :

présentation puis questions autour du Rapport d'Activité du Président.

Suffrages exprimés : 44 - OUI : 44 - NON : 0 - Blanc ou nul : 0

Quitus a été donné au Président pour l'exercice 2005-2006

Rapport Financier :

présentation puis questions autour du Rapport Financier du Trésorier.

Suffrage exprimés : 44 - OUI : 43 - NON : 0 - Blanc ou nul : 1

Quitus a été donné au Président pour l'exercice 2005-2006

Questions écrites :

Deux questions écrites avaient été posées cette année : l'une autour du Groupe Femmes, l'autre autour des orientations futures d'Homonyme. Les adhérent(e)s ont donc débattu autour de ces questions et proposé des solutions qui seront mises en oeuvre par le Président et le Conseil d'Administration cette année.

Renouvellement partiel du Conseil d'Administration :

Le Conseil d'Administration compte 10 postes à pourvoir renouvelables par moitié pour deux ans. Sur le mandat allant jusqu'en octobre 2007, seul Adrien Canel et Laurence Robillot sont encore en poste. 8 postes sont donc ouverts aux voix pour 5 candidat(e)s.



Suffrages exprimés : 45 - Blancs ou nul : 0

Maryline Stein – Administratrice sortante • => 45 voix => élue

Kristof Arroyo – Président sortant • => 45 voix => élu

Mickaël Uhring – Trésorier sortant • => 45 voix => élu

Yann Cécile • => 33 voix => élu

Frédéric Goltl • => 44 voix => élu

Après les élections, le nouveau Conseil d'Administration s'est réuni en huis clos pour élire le Bureau et le Bureau élargi. Cette année, le Conseil d'Administration sera donc organisé comme suit :

Kristof Arroyo ; Président

Laurence Robillot ; 1ère Vice-présidente – Secrétaire

Mickaël Uhring ; 2nd Vice-président – Trésorier

Adrien Canel ; Secrétaire-adjoint



Maryline Stein ; Administratrice

Yann Cécile ; Administrateur

Frédéric Goltl ; Administrateur

Le mois prochain, dans Conjugaison, nous vous présenterons la nouvelle organisation des commissions et groupes d'Homonyme. Si vous souhaitez vous porter candidat(e)s pour l'une des commissions ou pour l'un de nos groupes, n'hésitez pas à passer à l'association les lundis soirs pour le faire savoir.

2007, Année Militante !



la guerre des roses

On associe très souvent les associations à de jolis clichés : ce sont des lieux de sexe éhonté, des repères de pervers sur le retour, des nids de militants intégristes.

Il serait simpliste de réduire une association LGBT à ce dernier trait. Pour autant, nous ne pouvons nier que l'un de ses rôles primordiaux est de lutter contre les discriminations. Or, l'année 2006-2007 va être, tant sur le plan local que national, décidément tournée vers ce credo.

Nationalement pour commencer. Nous ne pouvons déjà nier que les élections législatives et présidentielles (n'oubliez pas, ne pas voter peut provoquer un président grave !) vont jouer un rôle majeur dans la législation : des améliorations que l'on n'espérait plus, des lois dont on rêve sans y croire, des promesses non tenues, l'excitation en somme. Sachant que les législateurs sont majoritairement des hommes blancs de 50-60 ans, déconnectés des réalités sociales, on

peut y croire. Dans le cadre des élections législatives, Homonyme mènera sur le plan national et en partenariat avec la Fédé une action pour connaître l'opinion des divers candidats à la députation sur les sujets qui nous sont sensibles.

Nationalement toujours, nous devrions prendre connaissance du résultat de la grande enquête menée par SOS Homophobie pour promouvoir l'acceptation des dons de sang gay auprès de l'Établissement Français du Sang, toujours réfractaire aux dons de cette "population à risques", infidèle, imprudente, et bourrelée d'Infections Sexuellement Transmissibles.

Plus localement maintenant, disons régionalement, n'oublions pas que le samedi 2 juin 2007 aura lieu la 5ème Marche des Fiertés LGBT de Lorraine, pour la seconde fois organisée à Nancy. Il ne tient qu'à nous et nos partenaires d'en faire une plus grande réussite encore que la précédente.

À Nancy enfin, nous aurons encore beaucoup d'actions collectives à mener à bien pour combattre les inégalités : participer enfin activement à la préparation et à la Cérémonie du Souvenir de la Déportation, le 17 mai, Journée Mondiale de Lutte contre l'Homophobie, et tellement de choses encore. Enfin, la dernière des actions qui me tient pour ma part le plus à cœur sera la commémoration de l'anniversaire de la mort de Jean-Pierre Humblot, qui, je l'espère, en 2007, sera également une cérémonie en l'honneur de la justice et de l'équité. Le procès se déroulera dans les tous prochains mois. A ce sujet, je mettrai à disposition à la bibliothèque du local l'intégralité de l'enquête menée, des plaintes aux accusations. En somme, nous n'avons pas fini de militer. Comme on dit, nous ne faisons que lutter aujourd'hui pour que ceux qui viendront n'aient plus à le faire.

Nicolas G

La Loi du plus fort

Voici un petit article pour rafraîchir la mémoire de certains, ou établir quelques petits rappels sur l'évolution de la législation concernant les personnes LGBT.

Après le Moyen-Âge, période relativement tolérante, et jusqu'à la Révolution Française, "s'aimer à l'italienne" comme il se disait à l'époque, était considéré pour beaucoup comme la pire des dépravations, une abomination presque satanique. Ainsi, à moins d'être célèbre comme un Michel-Ange, un Henri IV ou un frère de Louis XIV, le "sodomite" moyen courait bien souvent le risque de tortures, la brûlure des bûchers inquisitoriaux, et autres plaisirs genre fer rougi au feu enfoncé dans les fondements pour cautériser cet abominable péché. En 1791, juste après la Révolution, la France faisait figure de pays avant-gardiste, puisque le code Napoléon décriminalisait la sodomie. Ce n'étaient guère les relations entre personnes du même sexe qui étaient auparavant punissables, mais bien l'acte de sodomie, avec cette légère nuance toutefois : tout acte homosexuel, masculin ou féminin, était alors considéré comme acte de sodomie. Il faut de plus préciser que, malgré cette dépenalisation, la pensée de l'Église était encore profondément enracinée dans les esprits, elle qui réprouvait, comme encore à l'heure actuelle, ces relations jugées contre-nature. Néanmoins, et ce malgré tous les changements de régime, Monarchie, Empire ou République, cette loi devait persister durant plus d'un siècle et demi.

Il fallut attendre le régime de Vichy pour voir les choses s'envenimer. Celui-ci, prenant exemple sur son voisin le Reich allemand, institua le 6 août 1942 la tristement célèbre loi Darlan, qui réhabilitait "le délit d'homosexualité". Les persécutions nazies concernant les homosexuels, au titre du Paragraphe 175, sont un fait pleinement avéré. On ne peut non plus nier, même si l'État français l'a tu pendant des dizaines d'années, que la population homosexuelle française a souffert durant la guerre, bien que les déportations à ce titre étaient généralement dissimulées derrière d'autres raisons. On sait tout au moins de source certaine que les préfectures de Police établissaient des listes, qu'elles transmettaient parfois aux Nazis.

À la fin de la Seconde Guerre mondiale, le nouveau gouvernement français s'empressa de supprimer toutes les lois discriminatoires qu'avait établies le Régime de Vichy ou le Reich dans les territoires annexés. Toutes hormis une : le délit d'homosexualité, qui persista jusqu'au début des années 1980. Ainsi, toutes les personnes qui avaient été déportées à ce titre ne purent demander une juste compensation aux tourments que leurs bourreaux nazis leur avaient fait endurer. On leur permit juste de survivre, en marge de la communauté ; on leur laissa le soin de se taire, de retourner au silence qu'elles n'auraient jamais dû quitter. L'État français en remit même une couche en créant le 25 novembre 1960 une loi qui doublait la peine minimum pour les outrages à la pudeur

concernant les rapports homosexuels. Au début des années 1970, avec l'avènement du FHAR (Front Homosexuel d'Action Révolutionnaire), fondé par des féministes lesbiennes et des activistes gays, très soutenu également par les ligues féministes, les mentalités commencèrent très doucement à évoluer. Néanmoins, il fallut attendre le 4 août 1982 pour que, respectant ses promesses électorales, le président Mitterrand dépenalise enfin l'homosexualité. Dans le même temps ou presque, l'Organisation Mondiale de la Santé rayait définitivement l'homosexualité de la liste des maladies mentales, mettant fin ou presque à des centaines d'années de traitements pseudo-curatifs, tels les électrochocs ou les traitements médicamenteux.

Depuis, la Loi a fait son petit bout de chemin, ainsi que les mentalités, après la création du Pacte Civil de Solidarité le 16 novembre 1999. Celui-ci reconnaissait enfin une légitimité, aussi partielle et partielle soit-elle, aux couples de même sexe. Enfin, le 1er janvier 2004, était inscrite au Journal Officiel la création de la Haute Autorité de Lutte contre les Discriminations, qui pénalisait cette fois définitivement les propos homophobes. Nous devons demeurer conscients qu'il nous reste encore du chemin à parcourir pour arriver à une réelle égalité de Droits. Il s'agit de la seule chose à laquelle nous prétendons, et que nous espérons voir effective un jour. Jusqu'à ce jour à venir, nous nous battons.

Nicolas G.

Tous alcooliques sauf moi !

safe service

Ce mois-ci, nous changeons quelque peu de registre pour la page prévention. Après les maladies sexuellement transmissibles et autres infections, nous allons traiter de l'alcool et de ses dangers.



• Qu'est ce que l'alcool ?
L'alcool est un produit psychotrope*, obtenu par fermentation de fruits et de céréales pour ce qui est du vin, du cidre ou encore de la bière. Il peut aussi être issu de la distillation comme dans le cas des spiritueux ou de l'eau de vie.

• Quels en sont les dangers ?
> À petite dose et ponctuellement, l'alcool est sans danger. Il permet de se détendre, apporte une sensation de légère euphorie.
> À dose plus importante, l'alcool provoque une sensation d'excitation, suivie d'un engourdissement du système nerveux. Ainsi, l'alcool agit aussi comme un calmant. Cet état second peut entraîner des comportements à risque. La personne ayant consommé une forte dose d'alcool n'est plus maîtresse d'elle-même et peut être sujette à des accès d'imprudence, comme la conduite en état d'ivresse, les excès de violence... La consommation excessive d'alcool entraîne une baisse de vigilance, de mauvais réflexes, et le sujet a tendance à sous-estimer les éventuels dangers (risque d'abus sexuels...).

> L'alcool ne présente pas que des dangers. À petite dose, le vin, à hauteur d'un verre par jour, peut aider à diminuer les risques de maladies cardio-vasculaires.

• Quels sont les risques à long terme ?
Une consommation excessive et régulière d'alcool entraîne de nombreux effets :
> des problèmes de vie sociale, qu'ils soient

d'ordre familial ou professionnel notamment.

- > des effets toxiques : à long terme, la consommation excessive d'alcool entraîne des lésions irréversibles du foie. Il attaque également le cerveau et le pancréas.
- > un effet de tolérance et de dépendance : l'organisme s'habitue à l'alcool et la personne doit boire plus pour ressentir les mêmes effets. Elle a l'impression de ne pas pouvoir se sentir bien si elle n'a pas bu. Le corps est en état de dépendance et de manque, l'alcool agit alors comme une drogue.
- > une consommation régulière lors d'une grossesse peut provoquer chez le bébé le "syndrome d'alcoolisation fœtale", un handicap irréversible permanent. Il peut se manifester par : une petite tête (microcéphalie) ; une petite ouverture des yeux ; une lèvre supérieure mince ; l'absence de sillon entre le nez et la bouche ; des malformations des organes internes (reins, cœur, etc., le cerveau étant le plus touché), et d'autres parties du corps (palais, articulations, doigts et ongles...) ; des retards de développement physique et du système nerveux...

• Quelles solutions pour s'en sortir ?

- > les Alcooliques Anonymes : association de personnes partageant leur expérience de l'alcool, évoquant les problèmes rencontrés, et aidant les autres alcooliques à guérir. La volonté d'arrêter de boire est la seule condition pour devenir membre des A.A.
- > s'adresser à son médecin traitant. S'il n'est pas spécialiste de l'alcoolisme, il peut vous orienter vers un médecin spécialisé.
- > suivre une cure de sevrage. Cela signifie l'arrêt

complet de toute prise d'alcool grâce à une prise en charge dans un Centre de Cure Ambulatoire et d'Alcoologie ou un service d'alcoologie à l'hôpital. La durée du sevrage est de 7 jours (au-delà, il n'y plus de risque d'apparition du syndrome de sevrage).

- > entamer une psychothérapie. Cette solution permet d'aider le malade à comprendre le rôle de l'alcool dans sa problématique et de reconstruire progressivement une image valorisante de lui-même.

• Où en est la législation ?

- > La vente et la consommation d'alcool sont interdites aux mineurs.
- > Au volant : en cas de d'alcoolémie comprise entre 0,5 et 0,8 gramme par litre de sang, vous risquez une amende forfaitaire de 135 euros et la perte de six points sur votre permis de conduire.
- > L'ivresse publique est passible d'une amende de 150 euros.

Maryline S.

* psychotrope : qui modifie les perceptions, l'état de conscience et les comportements.

Pour plus d'infos

- > Alcooliques Anonymes : tél. 01 48 06 43 68
www.alcooliques-anonymes.fr
- > SOS Alcool Femmes : tél. : 01 40 71 04 70
- > Société française d'alcoologie :
www.sfalcoologie.asso.fr
- > Institut national de prévention et d'éducation pour la santé : www.inpes.sante.fr

Il y a la même quantité d'alcool dans un demi de bière, une coupe de champagne, un ballon de vin, un verre de pastis...



Consommés au-delà des seuils recommandés, 3 verres par jour pour l'homme, 2 pour la femme, tous les alcools représentent le même danger.

Pour rester en bonne santé, diminuez votre consommation.

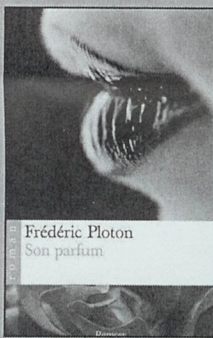


ALCOOL
Votre corps se souvient de tout

Bouquins, parchemins et minimum de baratin

La bibliothèque d'Homonyme a été comme prévu, inaugurée le samedi 14 octobre et un premier ouvrage a été emprunté. Elle s'est par ailleurs enrichie de 12 nouveaux titres répartis comme suit :

Le livre du mois



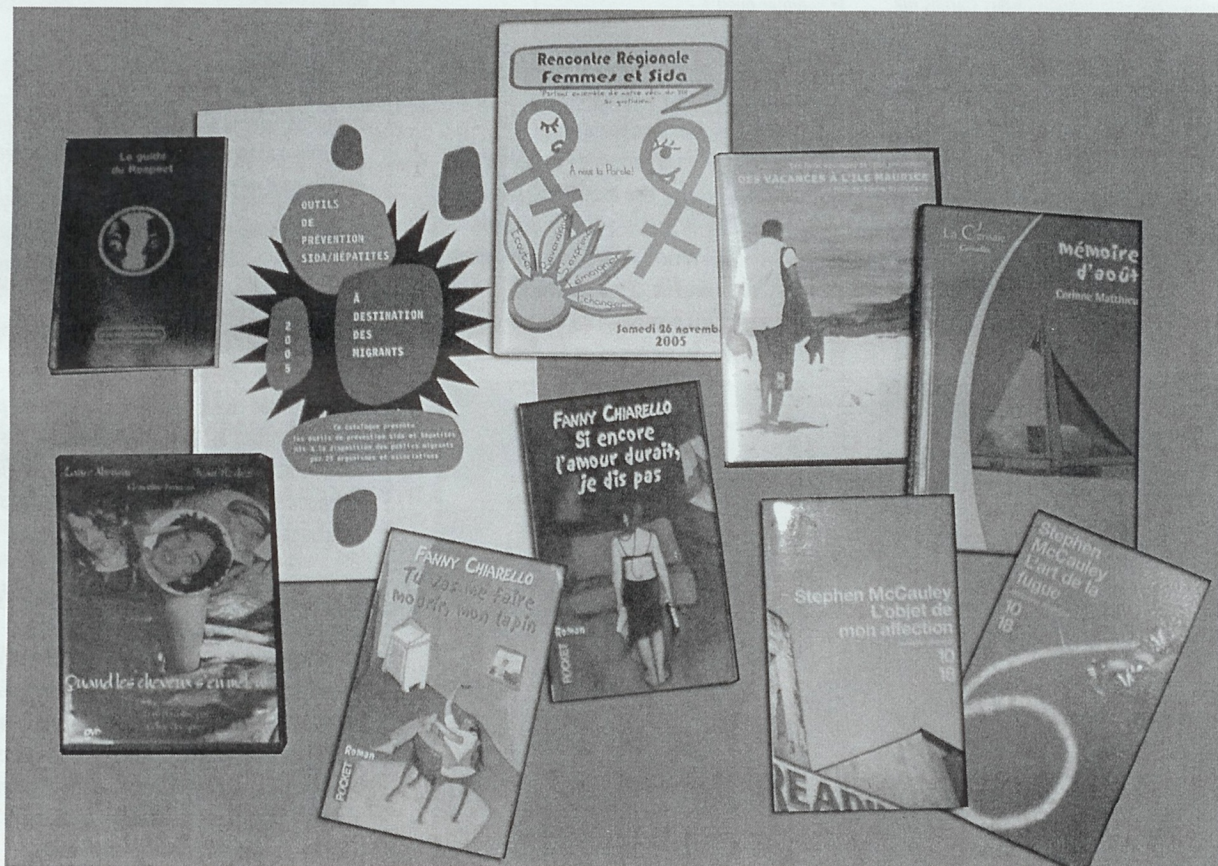
"Son Parfum" de Frédéric Ploton chez Ramsay. Cet ouvrage n'a pas d'étiquette gay, mais l'action se passe dans le milieu de la création olfactive. Bien documenté sur son sujet principal, il se lit comme un roman policier. L'intrigue, construite sur la relation entre un Nez* presque sourd et une jeune femme aveugle surdouée de l'olfaction, est des plus cocasses, tout en conservant une

touche subtile de sensibilité. À vos lectures !
Livresquement vôtre

J.M. S.

*Nez : Créateur de Parfums

- **"Tu vas me faire mourir mon lapin", "Si encore l'amour durait, je dis pas"** de Fanny Chiarello
- **"La confusion des sentiments"** de Stefan Zweig
- **"Mémoire d'Aout"** de Corinne Mathieu
- Deux DVD : **"Quand les cheveux s'en mêlent"** de Céline Jacquemin, **"Des vacances à l'île Maurice"** de Pierre Primetens
- Quatre ouvrages collectifs : **"Le Guide du Respect"** de Ni putes ni soumises, **"Discriminations raciales, pour en finir"** Guide France-Info, **"Rencontre Régionale, Femmes et sida"**, **"Outils de Prévention sida/hépatites à destination des migrants 2005"**
- **"L'art de la fugue", "L'objet de mon désir"** de Stephen Mc Cauley



Objectif roberstein

Apostrophe

Artiste photographe, Roberstein nous prête quelques clichés extraits de sa dernière exposition photo "Homme-objet". Héritier du regard de son père reporter, il nous dévoile ici un parcours.

Depuis combien de temps fais-tu de la photographie ?

Depuis l'âge de 18 ans ! Mon père était photographe, et faisait des photos-reportages pour le Republicain Lorrain dans les années 70. Il suivait notamment le FC Metz, et le week-end il faisait des photos de mariage. Quand il réalisait ses photos l'après-midi, il les développait le soir et on les diffusait sur diapos la nuit. C'était magique ! Puis à 18 ans, je me suis acheté un petit appareil reflex, et j'ai commencé à prendre quelques clichés. Ça fait donc vingt ans à peu près.

D'où te vient cette passion pour la photo ?

En fait, quand je suis parti vivre à Paris, je sortais beaucoup dans le milieu de la nuit branché et gay. J'y ai rencontré deux photographes : Jean-Claude Lagrèze du magazine Elle, qui organisait des soirées au Palace, et Antoine Giacconi, photographe à son compte, qui a immortalisé des personnalités comme The Sex Pistols, The Clash, Boy George, Serge Gainsbourg, Etienne Daho, etc. ! J'ai ensuite assisté à plusieurs de leurs séances photos, puis nous sommes devenus amis. Cela m'a donné envie de faire de la photo plus artistique, plus travaillée. J'ai été modèle pour Giacconi et pour Lagrèze. Je me faisais souvent photographier, notamment pour mon côté très habillé,



Exposition "Copie qu'on forme", extrait

maquillé, et très excentrique en soirée.

Comment t'est venue l'idée de l'exposition "Homme-objet" ?

J'avais présenté une exposition l'an passé, intitulé "Copie qu'on forme", qui associait en diptyque une statue nancéienne et un modèle en portrait. C'était ma première exposition photos. Le nom de "Homme-objet" n'est venu qu'une fois toutes les photos sélectionnées. Il était devenu évident de l'appeler. "Homme", car je me suis retrouvé avec uniquement des autorisations d'exploiter des photos de modèles masculins. J'ai alors pensé associer des objets aux portraits, en fonction de la personnalité et de ma perception de chacun. Un objet peut donner un tout autre sens à une photo... ! De plus, il y a plusieurs degrés avec "homme-objet", terme que les femmes ont adoré pour sa rareté. Les gays devraient aimer aussi !

Comment as-tu choisi les objets que tu as associés aux hommes ?

Ils sont choisis en fonction de ma connaissance de la personne ! L'objet reflète un comportement, une manière de penser, la personnalité, la gestuelle... Par exemple, l'ouvre-boîte ressort le côté tranchant, pointu et acéré du modèle. Il y a plusieurs interprétations possibles dans chaque objet. C'est mieux de pouvoir allier les deux. Ce



Roberstein par Antoine Giacconi

n'est pas facile de mettre un objet en face de quelqu'un : même si c'est artistique, il faut faire attention à la connotation que l'objet peut créer. Le modèle peut ne pas comprendre l'intention et mal réagir.

As-tu le projet de faire une expo photo mettant en scène des femmes ?

J'aurais peut-être une idée : "la femme fœtale", à la fois pour le côté sensuel et sexuel de la femme, mais aussi son côté maternel. Ce concept me plaît vraiment, mais c'est compliqué de trouver des femmes qui donnent leur accord pour la publication de photos dénudées. Souvent à cause de leurs compagnons qui refusent...!

Travailles-tu uniquement avec des modèles que tu connais personnellement ?

Quasiment jamais ! J'adore faire des photos, en particulier avec des gens que je ne connais pas en face de moi. Le contact est difficile à établir au début, mais petit à petit la personne se lâche. J'aime beaucoup prendre en photos des inconnus, à cause du regard qui est différent la première fois. Comme toute première fois d'ailleurs !

"Homme-objet" - extrait

Paradoxalement, chacun a peur et essaie de se donner au maximum, mais parallèlement n'ose pas trop se livrer non plus. C'est une émotion particulière. Il y a l'envie de faire une belle photo, l'envie de capturer l'âme de la personne. Chacun se donne à fond. Je photographie aussi des amis.

Comment trouves-tu les modèles ?

Par mon site Internet www.roberstein.com, et par relations. Il m'est arrivé de donner ma carte dans la rue à des gens avec qui je voulais faire des photos. Je n'ai jamais fait payer qui que ce soit. C'est d'ailleurs pour cela que je me permets le luxe de choisir mes modèles.

As-tu une proportion égale de modèles hommes et femmes ?

Non malheureusement. 7 femmes seulement pour 25 hommes ! Les femmes sont essentiellement des amies. Je vais mettre une annonce sur mon site et espère avoir beaucoup de retours !

Ton homosexualité est-elle ton influence principale dans tes œuvres ?

Je porte forcément un regard différent sur les hommes par rapport à un hétérosexuel. Idem pour la femme. Donc oui, mon homosexualité joue un rôle. La photo c'est l'immortalisation d'un instant T, un regard, une attitude, un comportement que je capte. Mais je ne prends pas que des photos de personnes. J'aime aussi les animaux et plus particulièrement les insectes... Je photographie les ruines, des friches industrielles... pour toute l'histoire qu'elles contiennent.

Comptes-tu devenir un jour photographe professionnel ? Par exemple pour un magazine.

Je me suis déjà posé la question. Mais c'est avant tout une passion, un loisir. Je m'amuse tellement en tant qu'amateur ! Je suis libre, je travaille comme je le souhaite, sans contraintes. Ça viendra peut-être un jour car c'est un beau métier, mais pas pour le moment. D'autant plus que mon métier actuel d'infographiste me passionne. Je n'ai donc aucune raison d'en changer.

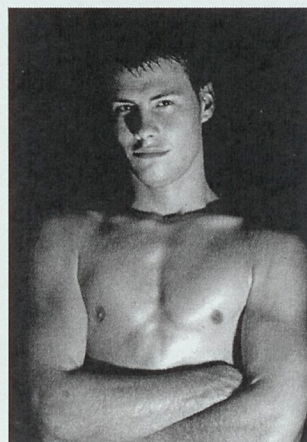
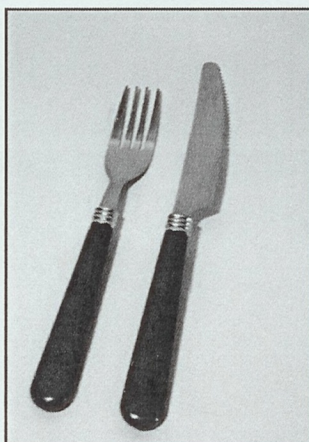
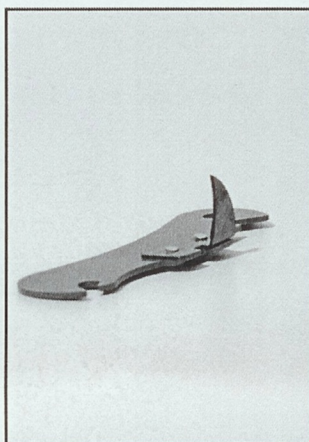
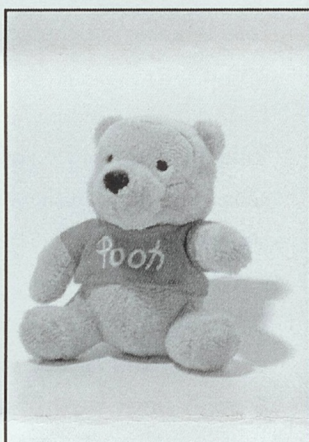
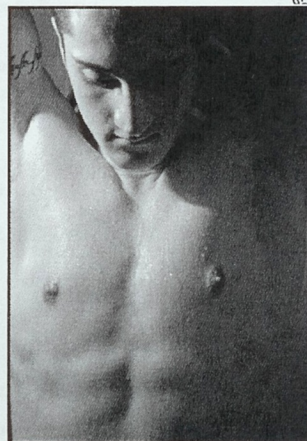
Quels sont tes projets futurs ?

Faire un livre avec un regard particulier sur la ville de Nancy, reprenant l'exposition "Copie qu'on forme". Faire plusieurs expos par an sur mon site Internet car il n'est pas facile de trouver un endroit pour exposer. Et présenter une exposition au festival 2007 organisé par Homonyme.

Pourquoi utiliser le support vidéo projecteur ?

Parce que j'ai peu de moyens, et que je ne vends pas les photos. J'aimerais faire des cartes postales afin de faire connaître mon travail. L'exposition "Homme-objet" sera bientôt disponible en DVD au local d'Homonyme.

Interview : Béatrice B. et Maryline S.





Récré à deux

Le Groupe Jeunes va pouvoir tenir sa première permanence à la Faculté de lettres le jeudi 7 décembre 2006 de 18h à 20h. Le numéro de la salle dont nous allons pouvoir disposer ne nous a pas encore été communiqué, mais nous vous tiendrons très prochainement informés du lieu exact sur notre site Internet www.homonyme.org. De plus, des affiches d'information seront bientôt diffusées sur le Campus de Lettres et Sciences Humaines.

À nous la Fac de lettres !

Le but de cette permanence délocalisée sera tout d'abord de faire de l'accueil-écoute, si le lieu inspire une certaine confidentialité. Il s'agira également d'informer les étudiants sur l'actualité homosexuelle, les droits, les discriminations et tout les sujets qui touchent de près ou de loin la "communauté" LGBT. Ce rendez-vous pourra être suivi d'une sortie dans un bar, une séance de cinéma...

Les nouvelles affiches du groupe jeunes seront diffusées sur le Campus afin d'annoncer cette permanence. Si vous êtes étudiants, présents sur le campus, ou simplement si vous voulez participer à cette promotion, faites-nous partager vos attentes, vos idées, toutes bienvenues pour réussir l'objectif visé : faire connaître Homonyme au plus large public possible.

**Groupe Jeunes : Rendez-vous les samedis de 14h à 17h au local d'Homonyme pour discuter autour d'un verre.
E-mail : cgl_homonyme@hotmail.fr**

Adrien C.



Le monde de Jul



entre-elles

Après l'annonce de 2 concerts dans Conjugaison, il était normal d'aller à la rencontre et de vous faire connaître un peu plus Jul', cette jeune auteur et interprète nancéienne.

Quelle est ta formation initiale ?

Je suis luthier* de formation. Je fabrique donc des instruments tels que les guitares, les violons, les violoncelles...

Comment t'es venue l'idée de faire ce métier ?

Mon père est lui-même luthier, et j'ai construit mon premier violon à l'âge de 12 ans ! Ma passion pour la sculpture et la musique m'ont donné l'envie et la volonté de faire ce métier. J'ai d'ailleurs eu la chance de fabriquer un violoncelle pour le bassiste de Céline Dion entre autres !

Depuis combien de temps joues-tu de la musique ?

Je pratique la musique depuis toujours ! A 5 ans à peine, je jouais du violon.

Depuis quand composes-tu ?

Je composais déjà quelques morceaux à l'âge de 13 ans mais cela fait 8 ans que je prends vraiment cette activité à cœur, et que j'y travaille plus sérieusement.

Comment est venue l'idée de créer un groupe avec ton frère Antoine alias "Marquerite" ?

Avant de jouer avec lui, je faisais partie d'un groupe. Puis un jour, pour se détendre, on s'est mis à jouer ensemble et on s'est aperçu tous les deux que l'on avait une connivence particulière au niveau de la composition. J'ai décidé alors de lui faire partager mon expérience de la scène. Le résultat n'en est que positif, tant pour lui que pour moi.

Quand a eu lieu ton premier concert ?

La première fois où je suis montée sur scène ? J'ai passé 15 minutes sur scène lors d'un concert où mon père et mon oncle m'avaient emmenée. Je devais avoir 5 ans, c'était pour faire des roulades !! (Rires) Plus sérieusement, mon premier vrai concert a eu lieu quand j'avais 18 ans, lors d'une fête de lycée.

Combien de concerts as-tu déjà fait ?

Un peu plus de vingt, mais à chaque fois, avec le stress qui précède la montée sur scène et qui se transforme petit à petit en joie de jouer devant un public, c'est comme si c'était la première fois !!!



Comment crées-tu une chanson ?

Pour Antoine comme pour moi, c'est le même procédé : une mélodie me vient ; c'est alors que je la joue plusieurs fois, et les paroles me viennent presque instantanément.

De quoi t'inspires-tu pour écrire ?

Je n'ai pas de source d'inspiration précise. Je m'inspire de tout de ce qui m'entoure et ce qui me touche, comme le mal-être de chacun ou les injustices. De ce fait, ce sont très souvent des textes engagés pour la liberté, même si certaines paroles sont un peu moins sérieuses comme "Ma meilleure amie" ou encore "Avenue de la libé"

Tes textes sont ils autobiographiques ?

Certains le sont...

As-tu déjà pensé à enregistrer un disque ?

Oui, j'y pense d'ailleurs tous les jours, et pas uniquement en me rasant le matin (rires).

As-tu déjà pensé à jouer un duo avec Mell ?

Oui j'y ai déjà pensé, mais Mell tourne beaucoup et a malheureusement peu de temps ! Cependant ce n'est que partie remise.

Le fait d'être homosexuelle et d'aspirer à une vie publique est-ce pour toi une manière de revendiquer ta vie ou plutôt d'aider ceux qui le vivent mal à se sentir mieux ?

Ce n'est pas une manière de revendiquer mon homosexualité, parce que je le vis très bien ! Je ne veux pas m'en servir comme d'un fond de commerce, mais si ça peut aider des causes et s'il faut les défendre je le ferai sans hésiter!

Merci beaucoup à Jul' pour cette interview. Venez nombreux et nombreuses la découvrir ou la redécouvrir dans un concept encore différent du dernier concert. En effet, c'est dans le cadre d'un "apéro concert" plus intime, que vous retrouverez Jul' au "Petit Monde de Barnabé", Place du marché, le vendredi 15 décembre. Le groupe femmes organisera un départ groupé depuis le local d'Homonyme. Vous retrouverez les détails de ce rendez-vous musical dans le prochain numéro de Conjugaison.

*Le terme "luthier" désigne celui qui fabrique, répare et restaure les instruments de musique à cordes pincées ou frottées.

Interview : Béatrice B. et Maryline S.



Enterrement...

de vous à nous

Le week-end dernier, j'ai enterré mon grand-père. Voir partir un de ses proches que l'on ne verra plus jamais est quelque chose que nous affrontons tous un jour ou l'autre. Je pourrais vous raconter sa vie, mais en vérité cela n'aurait pas d'intérêt pour vous. Ce que je tiens néanmoins à vous dire, c'est qu'à cette cérémonie, il a été entouré par sa famille proche. Nous étions tous là : enfants, petits enfants, arrière-petits-enfants. Aux dires de ma grand-mère, ils ont eu une vie simple mais heureuse... Voilà donc l'objet de mon propos : le bonheur... Et les personnes LGBT qui décèdent ? Sont-elles elles aussi entourées par une famille proche ? Ont-elles une vie heureuse ? Peuvent-elles se prévaloir d'aimer leurs enfants ? Peuvent-elles légitimement aspirer à être grand-parents ? Vous le savez bien, qu'à de rares exceptions, la réponse est NON... Mon engagement, certes modeste, dans le combat de la reconnaissance de la différence est en partie guidé par ceci : faire en sorte que le bonheur ne soit pas l'apanage de ceux qui ont des droits, alors que les autres en sont exclus. Vous me direz on n'a pas besoin de se marier pour être heureux. Vous me direz on n'a pas besoin d'avoir des enfants, voire des petits-enfants pour se sentir bien. Et vous avez sans doute raison. Mais, au soir de votre vie, en compagnie de celle ou de celui que vous aurez choisi, ne vous sera-t-il pas agréable de vous replonger dans le passé en vous disant que lorsque la loi sur le mariage « homo » est passée, vous vous êtes précipité à la mairie... ? Ne vous sera-t-il pas doux de vous entendre appeler papa ou maman, et qui sait, avec un peu de chance papi ou mamie... ?

Antony D.



N'hésitez pas à nous écrire par courrier ou par email (conjugaison@homonyme.org) afin d'exprimer vos idées...



Mais pourquoi m'aime-t-il ?

Mille fois je me suis posé cette question. J'ai cherché toutes sortes de raisons. Tout d'abord des raisons physiques : ma beauté, mon allant, mon allure... Le miroir ne m'a pas conforté vers cette voie. Alors je me suis dit qu'une raison plus intellectuelle pouvait en être la cause. Mais en fouillant dans ma pensée, mon intellect réfute cette éventualité. Je me fourvoie, je m'abuse. Qui suis-je pour imaginer que l'on me recherche pour ma culture, mes bons mots, mon sens de la répartie... ? Bref, encore aujourd'hui je me demande pourquoi il m'aime.

Il est beau comme une fleur exotique, il est jeune et a un sourire à faire fondre la banquise un jour de bise glaciale. Je le crois capable de produire un raz-de-marée dans tous les cœurs de la côte atlantique. Du jour où je l'ai rencontré, la croisière tranquille qu'était devenue ma vie s'est vue se faire balloter dans tous les sens. J'ai dû perdre mes petites habitudes et mes actions routinières. Sa simplicité me déconcerte et me remet en question. Il est encore émerveillé par de petits faits naturels. Il n'est pas blasé par les choses de la vie. Il est vif. Je l'aime, bien sûr. Comment ne pas aimer un sourire qui vous regarde avec admiration. Mais lui, pourquoi m'aime-t-il ? Je n'ai pourtant rien d'exceptionnel. Je suis bien plus âgé que lui, et j'ai peut-être oublié ce que je pouvais être beau. Je n'arrive même plus à marcher à sa vitesse. Alors il m'attend, sans impatience, et il bouge à mon rythme. Il prend soin de moi comme si j'étais un bien précieux et unique. Unique, je le suis. Unique et insupportable. Il supporte pourtant mes instants dépressifs. A ces moments, il agit sa bonne humeur devant mon regard lointain pour me secouer gentiment, me sortir de ma torpeur. Je suis alors confus de lui avoir offert une pauvre image de moi. Mais plus encore quand il me regarde, je deviens différent, je deviens plus vivant. Je suis obligé d'être jeune à ses côtés, je redeviens jeune. Et le matin, maintenant, le miroir me renvoie un visage rayonnant, un visage prêt à découvrir de nouvelles choses, un visage ouvert aux originalités de la vie. Mais je ne sais toujours pas pourquoi il m'aime.

Jean-Claude H.

Galerie soirée "veggie"



Association **Arts de l'Ombre** présente
"Kiss to death"

Samedi 16 Décembre
En Live Dès 22 h

Début 21 h 30

Soirée Electro **Benighted Soul** (Metal lyrique)
www.benighted-soul.com

Metal **STAD** (Heavy)

Goth **Participation aux frais ? € avec 1 cons**
Boire prise
Intéressé aux minurs
Conté de circonstance souhaitée

Fin 5 h

Au caveau du Grand Sauvoy
17, route de Metz
Nancy frontière Maxéville

Charmes et Sortilèges
Cet év. sera le support d'un concert de soutien à l'association

www.artdelombre.com

Cinéma



Poltergay

"Beaux, jeunes et amoureux... Marc et Emma sont les nouveaux propriétaires d'une maison inhabitée depuis trente ans. Ils ignorent que la cave de la maison a abrité, il y a bien longtemps, une boîte de nuit gay. Le 29 avril 1979 à 2 heures du matin, suite à un incident électrique avec la machine à mousse, en pleine fête disco, la boîte a été dévastée. Parmi les danseurs, cinq corps n'ont jamais été retrouvés. Aujourd'hui, la maison est hantée par cinq fantômes fêtards, taquins et gays. Marc les voit. Emma ne les voit pas. Les "visions" de Marc vont précipiter le départ d'Emma.

Marc se retrouve seul avec ses interrogations. Touchés par cet homme à la dérive, les fantômes vont l'aider à reconquérir Emma."

Ce film est malheureusement, comme beaucoup d'autres, rempli de stéréotypes : que ce soit au niveau de la musique, des vêtements, ou encore du caractère des personnages. Mais l'humour des protagonistes et le scénario font de cette œuvre cinématographique, un film à voir absolument pour passer un bon moment de détente entre amis.

Adhésion à l'association Homonyme

L'adhésion inclut l'abonnement à Conjugaison. Le tarif de l'adhésion varie en fonction de la période d'inscription. Vous ne payez que les mois restant avant décembre de l'année en cours.

	Normal	Réduit**	Couple***	Associations, commerces
Année	18€	12€	24€	30€
Avril à décembre	13,50 €	9€	18€	.
Juillet à décembre	9€	6€	12€	.
Octobre à décembre	4,5€	3€	6€	.

- **Tarif Réduit : étudiant(e)s, sans-emploi, RMIstes, retraité(e)s, pensionné(e)s Cotorep (joindre un justificatif).
- ***Tarif Couple : 1 envoi, 1 adresse.

Bulletin d'Abonnement à Conjugaison

Bulletin d'abonnement à renvoyer à Homonyme - 7, rue de Serre - 54000 Nancy

Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : V i e :

Té ./e mai . :

Je m'abonne à Conjugaison au tarif de 10 euros pour un an, soit 11 numéros (numéro double en juin et août)

Chèque à établir à l'ordre de l'Association Homonyme

Novembre



Agenda

- **Mercredi 15**
19h : Sortie Cinéma "Poltergay" - Rendez-vous à Homonyme
- **Samedi 18**
Soirée Cigales - Dijon - Lac de Kir - Plus d'infos : www.Cigales.free.fr
- **Dimanche 26**
15h30 : réunion du Collectif - Organisation de la Marche des Fiertés
- **Samedi 2 décembre**
À partir de 22h : Grande soirée dansante "French Kiss" - Le Hublot - Nancy

come in - out



À Homonyme

- **Réunion hebdomadaire**
Tous les Lundis de 19h à 20h
La Réunion Hebdomadaire au local, 7, rue de Serre à Nancy
- **Permanences d'accueil et d'écoute**
> Tous les lundis de 17h30 à 20h30, possibilité d'accueil en LSF (Langue des Signes Française)
> Tous les mercredis de 17h30 à 20h
- **Permanence du Groupe Femmes**
Tous les vendredis de 17h30 à 20h
- **Permanence du Groupe Jeunes**
Tous les samedis de 14h à 17h
- **Conseil d'Administration Ordinaire**
Réunion du conseil d'administration d'Homonyme, ouverte aux adhérents.
- **Groupe d'expression libre (GEL)**
Le dernier mercredi du mois à 20h - Espace de liberté et d'ouverture. Partageons nos idées, échangeons sur nos différences et autour de nos identités sexuelles.

© Roberstein.com (Hommage à Jean-Claude Lagrèze et Leigh Bowery)

grande soirée
dansante

french kiss

le 2 décembre

à partir de 22h - Le Hublot Nancy
138, Avenue de la Libération - Restau U Monbois
avec M^{me} Sabah aux platines
Soirée gay et lesbienne - Ouvert à tous
Entrée : 3€ (reversée à la lutte contre le sida)

Conjugaison est édité par l'Association Homonyme

7, rue de Serre - 54000 Nancy - 03 83 37 09 42 - www.homonyme.org

E-mail : conjugaison@homonyme.org

N°6 - Novembre 2006 - Mensuel - Imprimé par nos soins

150 exemplaires - ISSN n°C1951-2708

- Directeur de la publication : Kristof Arroyo • Rédactrice en chef : Maryline S.
- Rédacteurs : Kristof A., Béatrice B., Adrien C., Antony D., Nicolas G., Laurence R., Maryline S., Jean-Michel S., Patrick S. • Crédits photos : Maryline S., Roberstein
- Conception graphique : www.roberstein.com

HOMONYME

Centre LGBT Lorraine Sud
(Lesbien Gay Bi Trans)

Membre de la Fédération
Française des Centres LGBT



Anniversaires

"À la Sainte-Catherine*,
Tout prend racine."

— Novembre —

- Jean-Henry G. né le 2
- Stéphane A. né le 23
- Simon-Pierre B. né le 22
- Brigitte F. née le 9
- Jean-Luc P. né le 17

* : 25 novembre

Les bonnes adresses

LES ASSOCIATIONS DU CENTRE LGBT
LORRAINE-SUD

7, rue de Serre - Nancy

- **TRANS AIDE (Lorraine)**
trans.info.lorraine@wanadoo.fr
- **LES JOYEUX REPORTERS**
06 85 63 32 98
joyeuxreporters@wanadoo.fr
- **APGL (Lorraine)**
Parents et futurs parents homos
Les premiers mardis du mois au
local - 01 47 97 69 15

CONTACTS UTILES

- **SOS HOMOPHOBIE**
0810 108 135
ou 01 48 06 42 41
Du dim. au ven. de 20 à 22h
sam. de 14 à 16h
- **LIGNE AZUR**
Pour ceux qui s'interrogent sur leur
sexualité : 0810 20 30 40
- **CONTACT (parents et proches
de gays et lesbiennes)**
01 44 54 04 35
- **SIDA INFO SERVICE**
0800 840 800

ASSOCIATIONS LORRAINES

- **RANDO'S LORRAINE**
Randos LGBT friendly
BP 67 - Villers-lès-Nancy
www.randoslorraine.com
- **COULEURS GAIES**
31, rue des Tanneurs - Metz
03 87 17 46 85
www.couleursgaies.org
- **ÉMERGENCES 57**
3, Rue Jacques Roth - Sarreguemines
www.emergence57.com
- **DAVID ET JONATHAN**
davidetjonathan.nancy@wanadoo.fr
- **BI CAUSE**
Association nationale de
bisexuel(le)s
3, rue Keller 75011 Paris
- **Réf. région : Gilles**
Renseignements à Homonyme
- **AIDES 54**
15, rue Saint-Nicolas - Nancy
03 83 35 32 32
- **AIDES 88**
3, rue du Chapitre - Épinal
03 29 35 68 73
- **LES BIEN NÉES**
15, rue Saint-Nicolas - Nancy
03 83 30 18 10
- www.lorrainegay.com
- www.nancygay.com

ENVIE DE ...

> **Manger dans un restauro sympa ?**

- **LE SAN LORENZO**
1-3, rue des Carmes
Nancy - 03 83 32 12 80
- **LE BISTROT DE GILLES**
31, rue des Maréchaux
Nancy - 03 83 35 43 73
- **LA SOURCE**
18, rue de la Source
Nancy - 03 83 32 93 66
Fermé sam. midi et dim.

- **L'AUTRE JOUR**
159 bis, rue Saint-Dizier
Nancy - 03 83 30 42 96
Fermé dim. et lun.
- **AUX DÉLICES DU PALAIS**
69, Grande Rue
Nancy - 03 83 30 44 19
- **L'ESCALE**
37, rue des Maréchaux
Nancy - 03 83 35 09 31
- **L'ARTICHAUT**
9, rue Saint-Nicolas
03 83 31 22 17
- **L'ORIGAN**
46, rue des 4 Églises
03 83 32 41 73

> **Boire un verre ?**

- **LE COCT'AU BAR**
4, rue Gustave Simon - Nancy
03 83 32 02 81
de 11h à 0h (2h les ven. et sam.)
Fermé Dim. et lun.
- **LE 2 POUR CENT**
100, Grande Rue - Nancy
03 83 32 26 98
- **LE MEZCALITO**
49, Grande Rue - Nancy
03 83 37 98 08
- **L'UNDERGROUND KAFE**
7, rue de la Primatiale - Nancy
03 83 21 34 91
- **LA VILLA**
2, Porte de la Craffe - Nancy
03 83 21 09 85
Du lun. au sam. de 11h
(+dim. 15h à 2h - sam. et dim.
de 5h à 8h)

> **Bouger un peu ?**

- **LA PLACE**
7, place Stanislas - Nancy
7j/7 de 22h à 5h
- **LE NOUVEAU VERTIGO**
Café-théâtre
29, rue de la Visitation - Nancy
03 83 32 71 97

> **D'un peu plus...**

- **VOODOO KULTURE**
44, rue des 4 Églises
54000 Nancy
- **HARMONIE COUTURE**
(lingerie, vêtements)
21, rue Saint-Dizier - Nancy
03 83 32 63 17
- **LES NABIS (déco...)**
13, rue d'Amerval - Nancy
03 83 30 11 01
- **SAUNA CLUB LG**
5, rue A. Mezières - Nancy
03 83 36 65 59
- Dim.lun. 14h>21h
- Mar.mer. 12h>21h
- Jeu.vend.sam. 14h>23h (Mixte
Jeu. 20h>23h)
- **X-SHOP (sex-shop)**
87, rue Jeanne d'Arc - Nancy
03 83 28 67 70